

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 mai 2023

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à réformer et
à simplifier les allocations de chômage**

(déposée par Mmes Nahima Lanjri et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 mei 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**teneinde de werkloosheidsuitkering
te hervormen en te vereenvoudigen**

(ingediend door de dames Nahima Lanjri c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le gouvernement actuel s'est engagé à atteindre un taux d'emploi de 80 % afin d'assurer le financement de notre sécurité sociale pour nos enfants et petits-enfants. À cette fin, il est essentiel que le potentiel de notre population en âge de travailler soit exploité de manière optimale. Un potentiel de main-d'œuvre réside en outre dans les chômeurs de notre pays. En décembre 2022, la Belgique comptait 487.126 chômeurs, soit 87.075 en Région de Bruxelles-Capitale, 184.776 en Flandre et 215.275 en Wallonie.¹ Durant cette période, le taux de chômage s'élevait respectivement à 15,2 % dans la Région de Bruxelles-Capitale, à 5,8 % dans la Région flamande et à 13,4 % en Région wallonne.

À l'heure actuelle, la Belgique fait face à une pénurie de main-d'œuvre sur le marché du travail à cause des phénomènes croissants du vieillissement et de la dénatalité. De nombreux postes restent en effet vacants. Le nombre de demandeurs d'emploi est relativement faible. Et la productivité des entreprises est en baisse. En Flandre, sur 100 personnes (de 20 à 64 ans), il y a aujourd'hui 76 travailleurs actifs, deux chômeurs et 22 personnes non actives, soit six personnes en incapacité de travail, six pensionnés, trois hommes ou femmes au foyer, cinq étudiants et deux personnes qui cherchent un emploi mais ne sont pas disponibles ou sont disponibles mais ne cherchent pas d'emploi.

Cette pénurie de main-d'œuvre ne date pas d'hier et il est même prévu qu'elle s'intensifie au cours de la période 2023-2028, durant laquelle on attend le plus grand nombre de départs à la retraite jamais enregistré en Belgique. L'impact de ces mutations démographiques sur la productivité des entreprises et sur la santé économique du pays dépendra notamment de la mesure dans laquelle la Belgique parviendra à activer son potentiel de main-d'œuvre. Il importe plus que jamais de mettre autant de chômeurs que possible au travail.

Assurer la remise au travail des chômeurs le plus rapidement possible sera bénéfique non seulement pour les chômeurs et les employeurs, mais aussi pour la société. Cela favorisera en effet la création d'emplois et les recrutements, et permettra d'éviter la perte de connaissances et de talents.

La présente résolution appelle à réformer le calcul des allocations de chômage en le simplifiant, en le rendant plus équitable sur le plan social et en augmentant sa

¹ Données provenant d'Actiris, du Forem et du VDAB (2022).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Deze regering heeft zich geëngageerd om naar een werkzaamheidsgraad van 80 % te gaan om zo onze sociale zekerheid betaalbaar te houden voor onze kinderen en kleinkinderen. Hiervoor is het essentieel dat het potentieel van onze bevolking op arbeidsactieve leeftijd zo goed mogelijk benut wordt. Een potentieel aan arbeidskrachten is ook terug te vinden bij het aantal werklozen in ons land. In december 2022 bedroeg het aantal werklozen 487.126 in België, waarvan 87.075 werklozen in Brussel, 184.776 in Vlaanderen en 215.275 in Wallonië.¹ De werkloosheidsgraad bedroeg in december 2022, 15,2 % in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, 5,8 % in het Vlaams Gewest en 13,4 % in het Waalse Gewest.

Onze arbeidsmarkt wordt op dit moment geconfronteerd met een krapte door de toenemende vergrijzing en ontgroening. Er zijn veel openstaande vacatures die niet ingevuld raken, relatief weinig werkzoekenden en ondernemingen zien zo hun productiviteit dalen. Zo zijn er in het Vlaams Gewest per 100 personen (20-64 jaar) momenteel 76 personen aan het werk, twee werklozen en 22 niet-beroepsactieven waaronder zes arbeidsongeschikten, zes gepensioneerden, drie huisvrouwen- en mannen, vijf studenten en twee mensen die zoekend maar niet beschikbaar of wel beschikbaar maar niet zoekend zijn.

Deze arbeidskrapte is geen nieuw fenomeen en zal naar schatting nog groter worden in de periode 2023-2028 wanneer de grootste golf van pensioenen in ons land wordt voorspeld. De impact die deze demografische evoluties zullen hebben op de productiviteit van de bedrijven en de economische toestand van het land, zal mede afhankelijk zijn van de mate waarin ons land erin slaagt om ons arbeidspotentieel te activeren. Het is meer dan ooit belangrijk dat er zoveel mogelijk werklozen aan de slag gaan.

Ervoor zorgen dat werklozen zo snel mogelijk opnieuw aan de slag gaan, heeft een positieve impact en dit niet alleen voor de werkloze en de werkgever maar ook voor de samenleving. Het zorgt immers voor jobcreatie en meer aanwervingen en er wordt vermeden dat kennis en talent verloren gaan.

Deze resolutie heeft tot doel de berekening van de werkloosheidsuitkering te hervormen door deze te vereenvoudigen, sociaal rechtvaardiger en meer activerend

¹ Cijfers Actiris, Forem, VDAB. (2022).

dimension activante afin d'inciter activement les demandeurs d'emploi à chercher un emploi et à reprendre le travail. À cette fin, nous entendons augmenter les allocations au cours des premiers mois de chômage et renforcer leur dégressivité en prévoyant une baisse plus rapide et plus nette des allocations. En outre, nous proposons de ne plus accorder aucune allocation à quiconque refusera de collaborer avec les services de l'emploi et/ou ne répondra pas aux propositions concrètes de candidature, refusera de suivre une formation ou refusera une offre d'emploi. Les principaux éléments de la présente proposition de loi sont les suivants:

1° simplification du régime de chômage;

2° augmentation du niveau des allocations au début de la période de chômage;

3° renforcement du principe de dégressivité;

4° meilleure valorisation des efforts en matière de formation;

5° limitation des allocations de chômage dans le temps.

Une allocation de chômage favorisant l'activation

L'allocation de chômage a une double fonction. Elle empêche tout d'abord les chômeurs de pâtir d'une perte de revenus considérable lorsqu'ils perdent leur emploi (principe d'assurance). Elle permet également aux chômeurs de continuer à consommer et d'empêcher qu'un prochain emploi se traduise éventuellement aussi à l'avenir par une perte de revenus puisqu'ils disposent de plus de temps pour chercher un emploi qui correspond à leurs compétences. L'allocation de chômage permet ainsi d'éviter que les chômeurs acceptent le premier emploi venu pour ne pas rester plus longtemps sans revenu. Elle est par ailleurs un outil de redistribution des revenus et empêche les chômeurs de basculer dans la pauvreté (principe de solidarité). Le niveau de l'allocation de chômage doit être équilibré car une allocation trop élevée pourrait réduire la motivation des chômeurs à chercher du travail et à accepter des offres d'emploi. Il s'agit en d'autres termes de trouver un juste équilibre entre la volonté de protéger les chômeurs involontaires des conséquences d'une perte de revenus, d'une part, et d'éviter un piège à l'emploi, d'autre part.

L'allocation de chômage joue également un rôle dans l'activation des chômeurs en les incitant à s'efforcer de trouver un emploi qui leur convient et à l'accepter. L'allocation sert en effet à assurer temporairement la transition entre deux emplois. Avant de postuler, certains chômeurs doivent suivre une formation ou se reconverter en vue d'obtenir de nouvelles opportunités

te maken zodat werkzoekenden actief gestimuleerd worden om een job te zoeken en opnieuw aan de slag te gaan. Dit doen we door de uitkeringen te verhogen tijdens de eerste maanden werkloosheid en de degressiviteit te versterken waardoor de uitkeringen sneller en sterker zullen dalen. Bovendien zal wie weigert om zijn/haar medewerking te verlenen aan de arbeidsbemiddelingsdiensten en/of niet ingaat op concrete voorstellen tot sollicitatie, het volgen van een opleiding of een werkaanbod, niet kunnen blijven rekenen op een uitkering. Dit voorstel bevat de volgende kernelementen:

1° vereenvoudigen van het werkloosheidsstelsel;

2° verhogen van het uitkeringsniveau bij aanvang van werkloosheid;

3° versterken van het degressiviteitsprincipe;

4° betere validatie van opleidingsinspanningen;

5° beperken van de werkloosheidsuitkering in de tijd.

Een activerende werkloosheidsuitkering

De werkloosheidsuitkering heeft een dubbele functie. Ten eerste wordt er zo voorkomen dat werklozen een groot inkomensverlies lijden wanneer ze hun job verliezen (verzekeringsprincipe). Het zorgt er ook voor dat zij kunnen blijven consumeren en dat een mogelijk toekomstig inkomensverlies bij een volgende job vermeden wordt aangezien ze meer tijd krijgen om een job te zoeken die bij hun competenties past. Zo wordt vermeden dat de werklozen snel de eerste de beste job aannemen omdat ze anders langer zonder inkomen vallen. Daarnaast zorgt een werkloosheidsuitkering ook voor een herverdeling van het inkomen en wordt vermeden dat werklozen in armoede terecht komen (solidariteitsprincipe). De hoogte van de werkloosheidsuitkering moet gebalanceerd worden omdat een te hoge uitkering zou kunnen leiden tot een lagere motivatie van werklozen om werk te zoeken en jobaanbiedingen te aanvaarden. Het gaat met andere woorden om een evenwichtsoefening tussen enerzijds de wil om onvrijwillig werklozen te beschermen tegen de gevolgen van inkomensverlies en anderzijds het vermijden van een werkloosheidsval.

De werkloosheidsuitkering heeft ook een activerend karakter door werklozen ertoe aan te zetten om inspanningen te leveren om op zoek te gaan naar een job die bij hen past en deze job ook te aanvaarden. De werkloosheidsuitkering dient immers om een tijdelijke periode te overbruggen, tussen twee jobs. Sommige werklozen dienen alvorens te solliciteren een opleiding

professionnelles. Il est essentiel que, dans ce cadre, les demandeurs d'emploi puissent compter sur un accompagnement, un suivi et une formation appropriés.

Le principe de dégressivité est utilisé afin de renforcer la fonction d'activation de l'allocation de chômage. Ce principe implique que le montant de l'allocation diminue au fil du temps, à périodicité fixe, pour encourager les chômeurs à postuler et à accepter une offre d'emploi. Selon cette logique, les chômeurs sont ainsi incités financièrement à intensifier leurs efforts pour sortir de leur statut et à éviter de verser dans le chômage de longue durée. Au cours de ces dernières années, les allocations de chômage (leur dégressivité) et leur impact sur l'activation des chômeurs ont été amplement étudiés.

Les modèles classiques² sont fondés sur le principe selon lequel une diminution des allocations de chômage a, à terme, une incidence considérable sur la sortie du chômage, la recherche d'un emploi n'étant pas seulement encouragée chez les chômeurs de longue durée, mais également chez les chômeurs de courte durée tournés vers l'avenir. Sur le long terme, une allocation de chômage moins élevée se traduit également par un complément de revenus moins élevé à un moment où les travailleurs en auraient le plus besoin, dès lors qu'ils épuisent progressivement leurs réserves afin de pouvoir continuer à consommer. Un système optimal d'allocations de chômage devrait dès lors préserver l'équilibre entre ces avantages et ces coûts.

Il ressort d'une étude de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sur le système de chômage en Hongrie que des diminutions plus prononcées des allocations de chômage entraînent une activation plus marquée, même lorsque le niveau général du complément de revenus reste constant durant toute la période. Cette activation accrue serait due à la faculté d'adaptation des travailleurs. Dans un premier temps, les travailleurs qui perdent leur emploi ne ménageraient pas leurs efforts pour en rechercher un autre afin de tenter de ramener leur revenu et leur consommation au niveau du revenu qui provenait de leur travail. Ils réduisent progressivement l'intensité de leur recherche d'emploi à mesure qu'ils s'habituent au niveau inférieur de revenu et de consommation découlant du chômage. Ces tendances expliquent également pourquoi les travailleurs cherchent plus intensément un emploi

te volgen of zich te laten omscholen met het oog op nieuwe mogelijkheden tot werk. Het is essentieel dat werkzoekenden in dit kader op een gepaste begeleiding, opvolging en opleiding kunnen rekenen.

Om de activerende functie van de werkloosheidsuitkering te versterken, wordt er gebruik gemaakt van het degressiviteitsprincipe. Dit houdt in dat de hoogte van de uitkering op vaste tijdstippen doorheen de tijd daalt om werklozen ertoe aan te zetten om te solliciteren en een jobaanbod te aanvaarden. Volgens deze logica ervaren werklozen zo financiële prikkels om extra inspanningen te leveren om uit hun statuut als werkloze te stappen en wordt langdurige werkloosheid zoveel mogelijk vermeden. Er is de laatste jaren heel wat onderzoek verricht naar (de degressiviteit van) werkloosheidsuitkeringen en de impact hiervan op de activering van werkzoekenden.

De klassieke modellen² gaan uit van het principe dat een verlaging van de werkloosheidsuitkeringen op termijn een groot effect heeft op de uitstroom uit de werkloosheid, omdat het zoeken naar werk niet alleen wordt aangemoedigd onder de langdurig werklozen maar ook onder toekomstgerichte kortetermijnwerklozen. Een lagere werkloosheidsuitkering op lange termijn betekent ook minder inkomenssteun op een moment waarop werknemers die het meest zouden kunnen waarderen, aangezien zij geleidelijk hun reserves uitputten om te kunnen blijven consumeren. Een optimaal stelsel van werkloosheidsuitkeringen zou dan het evenwicht moeten bewaren tussen deze voordelen en kosten.

Uit een studie van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO) naar het werkloosheidsstelsel in Hongarije blijkt dat grotere dalingen in de werkloosheidsuitkeringen, zelfs wanneer het algemene niveau van inkomensondersteuning gedurende volledige periode constant blijft, resulteren in een sterkere activering. Dit zou te wijten zijn aan het aanpassingsvermogen van werknemers. Werknemers die werkloos worden, zouden in eerste instantie intensief zoeken in een poging om inkomen en consumptie op het niveau van hun inkomen uit arbeid te herstellen. Naarmate ze echter wennen aan het lagere niveau van inkomen en consumptie wanneer ze werkloos zijn, verminderen ze geleidelijk hun zoekintensiteit naar werk. Deze tendensen verklaren ook waarom werknemers intensiever zoeken vlak voor en na de verandering in uitkeringsniveau terwijl ze proberen hun consumptie constant te houden, maar

² Cahuc, P., Carcillo, S. & Zylberberg, A. (2014). *Labor economics, Second Edition*. The MIT Press: Massachusetts, USA.

² Cahuc, P., Carcillo, S. & Zylberberg, A. (2014). *Labor economics, Second Edition*. The MIT Press: Massachusetts, USA.

juste avant et juste après que le montant de l'allocation ne change – afin de maintenir leur consommation à un niveau constant – mais réduisent de nouveau leurs efforts à mesure qu'ils s'habituent au nouveau niveau de revenu, inférieur.³

Des études réalisées récemment en Espagne et en Suède montrent quant à elles que les chômeurs de longue durée sont moins sensibles aux stimulants financiers que les personnes qui sont au chômage pour une courte période. Il apparaît par ailleurs clairement que la valeur qu'accordent les chômeurs aux allocations augmente à mesure qu'ils restent plus longtemps au chômage et que leurs réserves s'épuisent.⁴

Il ressort d'une étude récente de l'ONEm⁵ portant sur dix ans de dégressivité renforcée des allocations de chômage en Belgique que rien n'indique que la réforme des allocations de chômage de 2010 ait eu une incidence positive sur la sortie du chômage en général ou sur la sortie spécifiquement vers l'emploi. Cette étude a indiqué que même si une diminution planifiée des allocations devait accroître les efforts de recherche des personnes concernées (ce qui n'est pas vraisemblable compte tenu de la complexité de la réglementation), elle n'a pas entraîné une augmentation du nombre de sorties vers l'emploi si des offres d'emploi appropriées ne sont pas disponibles sur le marché du travail à ce moment-là. Cela ne signifie toutefois pas que le principe de la dégressivité des allocations de chômage ne fonctionne pas. Il apparaît en revanche clairement que le système de la dégressivité des allocations de chômage tel que nous le connaissons actuellement ne produit pas les effets souhaités sur les sorties vers l'emploi. La même étude formule aussi une série de recommandations. La principale recommandation est qu'une simplification en profondeur pourrait rendre les allocations de chômage plus efficaces. Ce point sera abordé ci-après.

L'étude de l'OCDE⁶ qui a analysé les données concernant la transition du chômage vers l'emploi au cours de la période juste avant et juste après l'instauration de la dégressivité renforcée est arrivée à la même conclusion, à savoir que la réforme du chômage n'a pas accru le nombre de ces transitions. Cette étude a, elle aussi,

naarmate ze gewoon raken aan het nieuwe en lagere inkomensniveau, neemt hun zoekinspanning weer af.³

Recente studies in Spanje en Zweden tonen dan weer aan dat langdurig werklozen minder sterk reageren op financiële stimulansen dan mensen die voor een korte periode werkloos zijn. Daarnaast is ook duidelijk dat de waarde van uitkeringen voor werklozen stijgt met de lengte van de werkloosheid wanneer hun voorraden uitgeput geraken.⁴

Uit een recente studie van RVA⁵ over tien jaar versterkte degressiviteit van de werkloosheidsuitkering in België, blijkt dat niets erop wijst dat de hervorming van de werkloosheidsuitkering in 2010 een positieve invloed heeft gehad op de uitstroom uit de werkloosheid in het algemeen of naar werk in het bijzonder. Er werd op gewezen dat zelfs als een geplande daling van de uitkering de zoekinspanningen van de betrokkenen zou verhogen – wat niet waarschijnlijk is gezien de complexiteit van de regelgeving – dit niet resulteerde in een grotere mate van uitstroom naar werk indien er op de arbeidsmarkt op dat moment geen gepaste werkaanbiedingen beschikbaar zijn. Dit wil echter niet zeggen dat het principe van de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen niet werkt. Wel is het duidelijk dat het stelsel van de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen zoals we dit nu kennen, niet de gewenste effecten heeft op de uitstroom naar werk. Uit dezelfde studie komen immers ook een aantal aanbevelingen naar voren. De belangrijkste is dat een grondige vereenvoudiging de werkloosheidsuitkering efficiënter kan maken. Hier wordt later verder op ingegaan.

Dezelfde conclusie kwam ook naar voor bij het OESO-onderzoek⁶ dat data over de overgang van werkloosheid naar werk in de periode kort voor en kort na de invoering van de versterkte degressiviteit analyseerde. Men concludeerde immers dat de hervorming van de werkloosheid niet tot meer dergelijke transitie heeft

³ DellaVigna, S., Lindner, A., Reizer, B. & Schmieder, J.F. (2017). Reference-Dependent Job Search: Evidence from Hungary. *The Quarterly Journal of Economics*, 132(4), 1969–2018.

⁴ Hijzen, A. & Salvatori, A. (2020). "Designing fair and work-oriented unemployment benefits: The Case of Belgium". *OECD Social, Employment and Migration Working Papers No. 23*, 1-64.

⁵ ONEm. (2022). *Dix ans de dégressivité renforcée des allocations de chômage: Évaluation de l'impact sur les transitions vers l'emploi et sur les dépenses sociales au cours de la période 2010-2020*, étude de l'ONEm.

⁶ Salvatori, A. (2022). The effect of declining unemployment benefits on transitions to employment: Evidence from Belgium. *OECD Social, Employment and Migration Working Papers*, 272.

³ DellaVigna, S., Lindner, A., Reizer, B. & Schmieder, J.F. (2017). Reference-Dependent Job Search: Evidence from Hungary. *The Quarterly Journal of Economics*, 132(4), 1969–2018.

⁴ Hijzen, A. & Salvatori, A. (2020). "Designing fair and work-oriented unemployment benefits: The Case of Belgium". *OECD Social, Employment and Migration Working Papers No. 23*, 1-64.

⁵ RVA. (2022). *10 jaar versterkte degressiviteit van de werkloosheidsuitkering: Evaluatie van de impact op de transitie naar werken op de sociale uitgaven in de periode 2010-2020*, RVA-studie.

⁶ Salvatori, A. (2022). The effect of declining unemployment benefits on transitions to employment: Evidence from Belgium. *OECD Social, Employment and Migration Working Papers*, 272.

pointé le problème de la complexité du système comme étant la principale explication de ce phénomène.

Calcul des allocations de chômage

Le régime actuel de la dégressivité des allocations de chômage présente plusieurs lacunes qui empêchent ce régime de fonctionner de manière optimale et impliquent qu'il est largement perfectible. Pour bien illustrer cette problématique, nous commencerons par détailler la méthode actuelle de calcul des allocations de chômage.

Le montant de toute allocation de chômage est défini à partir de quatre éléments: la situation familiale (isolé, cohabitant ayant charge de famille, cohabitant sans charge de famille), le dernier salaire perçu (rémunération de la dernière occupation d'au moins quatre semaines consécutives chez un même employeur; plafond salarial), le passé professionnel et la durée du chômage.

S'il est vrai que les allocations de chômage sont en principe allouées pour une durée indéterminée, elles sont néanmoins dégressives, ce qui signifie qu'elles diminuent progressivement au fil du temps. Le régime actuel prévoit au total dix niveaux d'allocations au maximum, et donc neuf étapes de dégressivité.

La première période – d'une durée de douze mois – peut être subdivisée en trois phases, chacune étant caractérisée par un niveau d'allocations spécifique:

1° durant les trois premiers mois de chômage: 65 % du dernier salaire perçu, allocations limitées au plafond salarial supérieur;

2° du quatrième au sixième mois de chômage: 60 % du dernier salaire perçu, allocations limitées au plafond salarial supérieur;

3° du septième au douzième mois de chômage: 60 % du dernier salaire perçu, allocations limitées au plafond salarial moyen.

La première période, d'une durée maximale de douze mois, est suivie d'une deuxième période d'une durée maximale de trente-six mois calculée comme suit: période de deux mois prolongée de deux mois par année de passé professionnel. Cette deuxième période est subdivisée en cinq phases au maximum:

1° les phases 2A et 2B de douze mois au maximum (deux mois "fixes" et dix mois au maximum en fonction du passé professionnel):

geleid. Opnieuw werd er hier gewezen op het probleem van de complexiteit van het systeem als voornaamste verklaring.

Berekening van werkloosheidsuitkeringen

De huidige regeling van de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen bevat een aantal knelpunten waardoor dit stelsel niet optimaal werkt en er ruimte is voor verbetering. Om een goed inzicht te krijgen in deze problematiek, wordt hier eerst dieper ingegaan op de huidige berekening van werkloosheidsuitkeringen.

Het bedrag van een werkloosheidsuitkering wordt bepaald op basis van vier elementen. Het gaat om de gezinstoestand – alleenstaanden, samenwonenden met gezinslast en samenwonenden zonder gezinslast -, het laatst verdiende loon (loon in de laatste tewerkstelling van minstens vier ononderbroken weken bij eenzelfde werkgever; maximale loongrens), het beroepsverleden en de duur van de werkloosheid.

De werkloosheidsuitkering wordt in principe uitbetaald voor een onbepaalde tijd maar kent wel een degressief verloop. Dit houdt in dat na verloop van tijd, de uitkering stapsgewijs zal dalen. In de huidige regeling zijn er in totaal tot maximaal tien fases van uitkeringsniveau, en dus negen stappen in de degressiviteit van de uitkeringen.

De eerste periode – twaalf maanden – kan worden opgedeeld in drie fases met een eigen uitkeringsniveau:

1° tijdens de eerste drie maanden werkloosheid: 65 % van hun laatst verdiende loon, begrensd tot de hoogste loongrens;

2° van de vierde tot zesde maand werkloosheid: 60 % van hun laatst verdiende loon, begrensd tot de hoogste loongrens;

3° van de zevende tot twaalfde maand werkloosheid: 60 % van hun laatst verdiende loon, begrensd tot de middelste loongrens.

Deze eerste periode van maximaal twaalf maanden wordt gevolgd door een tweede periode van maximaal 36 maanden. De duur van deze periode wordt berekend als volgt: twee maanden met verlengingen met twee maanden per jaar beroepsverleden. Deze tweede periode is opgedeeld in maximaal vijf fases:

1° base 2A + 2B van maximaal twaalf maanden (twee maanden "vast" en maximaal tien maanden in functie van het beroepsverleden):

a. cohabitant ayant charge de famille: 60 % du dernier salaire perçu, allocations limitées au plafond salarial inférieur;

b. isolé: 55 % du dernier salaire perçu, allocations limitées au plafond salarial spécifique;

c. cohabitant sans charge de famille: 40 % du dernier salaire perçu, allocations limitées au plafond salarial inférieur;

2° durant les quatre phases suivantes, d'une durée maximale de vingt-quatre mois (= quatre périodes de six mois chacune au maximum), les allocations diminuent en quatre étapes pour atteindre le montant d'une allocation forfaitaire.

La troisième période, durant laquelle le chômeur perçoit une allocation forfaitaire, commence après quarante-huit mois au maximum. Le montant de cette allocation dépend de sa situation familiale mais plus de son dernier salaire perçu. La durée de cette période n'est pas limitée dans le temps.

a. samenwonende met gezinslast: 60 % van het laatst verdiende loon, begrensd tot de laagste loongrens;

b. alleenwonende: 55 % van het laatst verdiende loon, begrensd tot de specifieke loongrens;

c. samenwonende zonder gezinslast: 40 % van het laatst verdiende loon, begrensd tot de laagste loongrens;

2° vier volgende fasen van samen maximaal 24 maanden (= maximaal vier periodes van telkens maximaal zes maanden): de uitkeringen zakken in vier keer tot een forfaitaire uitkering.

Na maximaal 48 maanden start de derde periode waarin de werkloze een forfaitaire uitkering krijgt. Het bedrag hiervan hangt af van de gezinssituatie, maar niet langer van het laatst verdiende loon. De duur van deze fase is niet beperkt in de tijd.

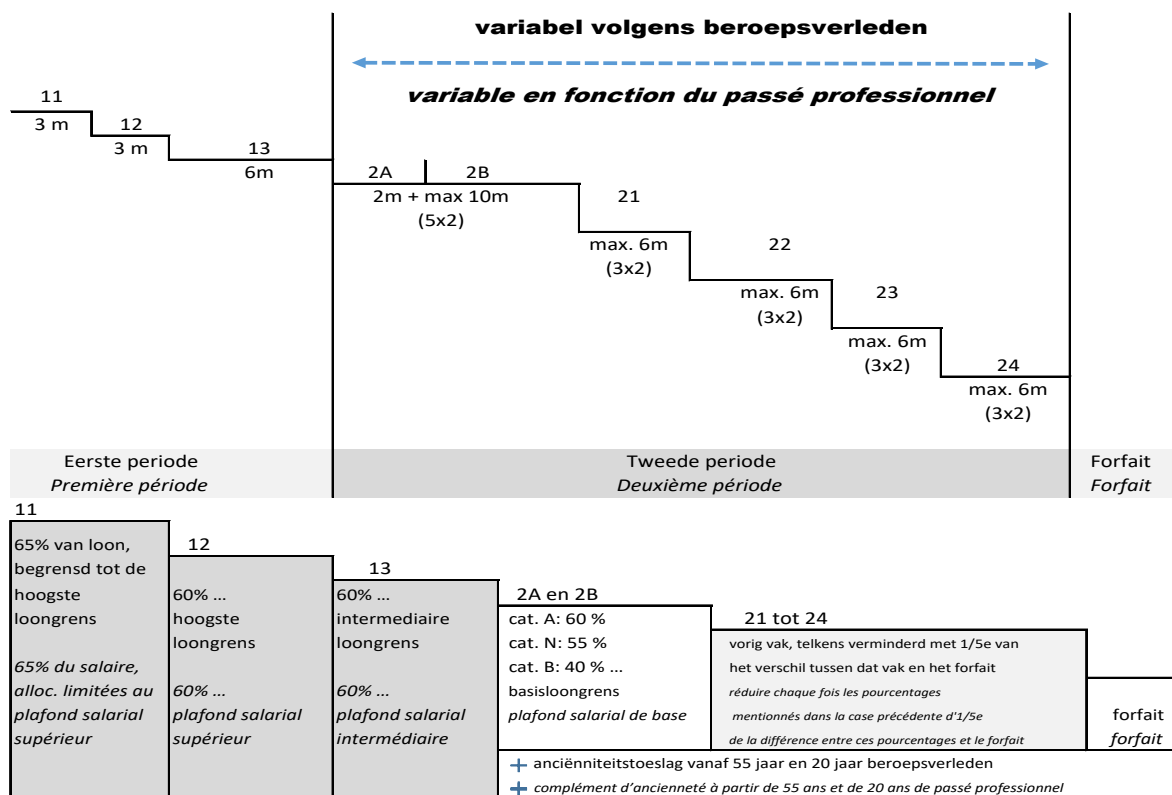


Schéma des phases actuelles du régime de dégressivité.

Il existe trois exceptions au principe de dégressivité, par lesquelles le montant de l'allocation sera gelé à l'issue de la première période (c'est-à-dire après les douze premiers mois). Ce montant demeurera bloqué durant la deuxième période à partir du jour où:

1° l'intéressé atteint l'âge de 55 ans;

2° l'intéressé présente une inaptitude permanente au travail d'au moins 33 %, reconnue par le médecin désigné par l'ONEm;

3° l'intéressé peut justifier d'une carrière suffisamment longue: une carrière de vingt-cinq ans si la deuxième période de chômage a débuté à partir de novembre 2017.

Le montant de l'allocation de chômage pourra également être bloqué temporairement si le chômeur poursuit des études ou effectue une formation ou un stage. Il pourra alors aussi, sous certaines conditions, être dispensé de certaines obligations incombant aux demandeurs d'emploi, comme celle de chercher activement un emploi. Durant cette période de dispense, le montant de l'allocation de chômage sera également bloqué.

Si l'intéressé a obtenu une dispense pour pouvoir suivre une formation professionnelle à temps plein d'une durée minimale de quatre semaines, le montant de ses allocations restera identique et ne subira donc pas les effets de la dégressivité.

En outre, le chômeur bénéficiera aussi d'un gel temporaire du montant de son allocation s'il a obtenu une dispense pour suivre des études de plein exercice préparant à un métier en pénurie, pour suivre une formation pour devenir travailleur indépendant ou pour se préparer à une activité indépendante au moyen d'une coopérative d'activités. Si le chômeur concerné se trouve dans la première période d'indemnisation, le montant de ses allocations diminuera jusqu'à la deuxième période, après quoi il sera bloqué.

Lorsque nous comparons le régime belge des allocations de chômage avec celui de nos voisins, nous observons plusieurs différences notables. Le régime belge est unique, surtout en ce qui concerne la durée de versement des allocations. En effet, la Belgique est pratiquement le seul pays à ne pas limiter dans le temps la durée de leur versement. En Allemagne, cette durée est par exemple plafonnée à vingt-quatre mois, en fonction du passé professionnel. En Suisse, elle n'est

Schematische voorstelling van huidige fasen in degressiviteit.

Er zijn drie uitzonderingen op het principe van degressiviteit waardoor de uitkering na de eerste periode (= na eerste twaalf maanden) gefixeerd wordt. Het bedrag van de uitkering blijft gefixeerd in de tweede periode vanaf de dag waarop:

1° een persoon 55 jaar wordt;

2° een persoon volgens de geneesheer, aangesteld door de RVA, minstens 33 % blijvende verminderde arbeidsongeschiktheid heeft;

3° een persoon een voldoende lange loopbaan kan aantonen: 25 jaar beroepsverleden indien de aanvang van de tweede werkloosheidsperiode zich situeert vanaf november 2017.

Het bedrag van de werkloosheidsuitkering kan ook tijdelijk gefixeerd worden in het kader van het volgen van studies, opleiding of stage. Er kan dan onder bepaalde voorwaarden een vrijstelling worden verkregen van bepaalde verplichtingen als werkzoekenden zoals het actief zoeken naar werk. Tijdens de periode van vrijstelling wordt de werkloosheidsuitkering ook gefixeerd.

Indien iemand een vrijstelling heeft verkregen voor het volgen van een voltijdse beroepsopleiding die minstens vier werken duurt, dan blijft het bedrag van de uitkering behouden en zal het bedrag dus niet dalen door de degressiviteit.

Daarnaast zal iemand die een vrijstelling heeft gekregen voor het volgen van studies met volledig leerplan die voorbereiden op een knelpuntberoep of een opleiding tot zelfstandige of de voorbereiding tot een zelfstandige activiteit door middel van een activiteitencoöperatie, ook kunnen genieten van een tijdelijke fixering van het bedrag van de werkloosheidsuitkering. Indien de persoon zich in de eerste vergoedingsperiode bevindt, zal het bedrag van de uitkeringen zakken tot aan de tweede periode. Vanaf de tweede periode blijft het bedrag van de uitkeringen behouden.

Wanneer we het Belgische stelsel voor werkloosheidsuitkeringen vergelijken met dat van de buurlanden zien we enkele opvallende verschillen. Het Belgische stelsel voor werkloosheidsuitkeringen is uniek, zeker wanneer er gekeken wordt naar de termijn. België is nagenoeg het enige land dat geen beperking van de werkloosheidsuitkeringen in de tijd kent. In Duitsland is de maximale vergoedingstermijn bijvoorbeeld 24 maanden, afhankelijk van het beroepsverleden. In Zwitserland

que de dix-huit mois et demi et, depuis 2006, elle est plafonnée à trente-huit mois aux Pays-Bas.

Par rapport au régime de nos voisins, le régime belge prévoit aussi des diminutions beaucoup plus nombreuses et de moindre ampleur. En effet, sur une période de quatre ans, le montant de l'allocation de chômage pourra diminuer jusqu'à neuf fois en Belgique, alors qu'elle ne diminuera qu'à une seule reprise en Allemagne, qu'à deux reprises aux Pays-Bas et qu'elle ne connaîtra qu'une augmentation et qu'une diminution en France.

Problèmes liés au régime actuel des allocations de chômage

Le régime actuel de dégressivité des allocations de chômage pose quatre problèmes.

Premièrement, ce régime est bien trop complexe. C'est ce qui ressort également du rapport d'évaluation de l'ONEm.⁷ La Belgique est connue comme le pays ayant le plus grand nombre d'étapes successives possibles pouvant avoir une incidence sur le calcul des allocations de chômage, avec, en outre, l'un des plus petits changements moyens par étape dans le profil temporel. De nombreux facteurs doivent donc être pris en considération dans le calcul du montant de l'allocation. En outre, trois plafonds salariaux différents sont utilisés et la dégressivité se déroule en pas moins de dix étapes. Compte tenu de cette complexité, aucun incitant financier clair ne pousse le chômeur à chercher et à accepter un emploi. La dégressivité de l'allocation est actuellement plutôt perçue comme imprévisible et inattendue, ce qui signifie qu'elle manque son objectif essentiel: encourager les chômeurs à mettre tout en œuvre pour trouver un emploi. Dès lors que les chômeurs n'ont pas connaissance du profil temporel, il leur est plus difficile d'opérer des choix rationnels afin d'intensifier leurs efforts dans la recherche d'un emploi. En outre, non seulement cette complexité rend les règles difficilement compréhensibles pour les chômeurs, mais elle compromet également la mise en œuvre de ces règles par les administrations et l'évaluation de l'ensemble du système. Cette situation présente également des risques. De légères divergences de point de vue au sujet de la réglementation actuelle pourraient amener deux collaborateurs de l'ONEm à appliquer une méthode de

bedraagt de maximale periode slechts 18,5 maanden. In Nederland heb je sinds 2006 slechts recht op maximaal 38 maanden werkloosheidsuitkering.

Daarnaast bevat het Belgische model in vergelijking met de buurlanden veel meer en kleinere dalingen. Voor een werkloze in België kan de uitkering tot negen keer dalen in een periode van vier jaar. In Duitsland is dat één keer, in Nederland twee keer en in Frankrijk één stijging en één daling.

Knelpunten van het huidige stelsel van werkloosheidsuitkeringen

Deze huidige regeling van de degressiviteit van werkloosheidsuitkeringen bevat vier knelpunten.

Ten eerste is deze regeling veel te complex. Deze conclusie kwam ook naar voor in het evaluatierapport van de RVA.⁷ België staat momenteel bekend als het land met het grootste aantal mogelijke opeenvolgende stappen die de berekening van de werkloosheidsuitkering kunnen beïnvloeden, met één van de kleinste gemiddelde wijzigingen per stap in het tijdsprofiel. Om het bedrag van de uitkering te berekenen, moet er dus met een heel aantal factoren rekening gehouden worden. Daarnaast worden er ook nog eens drie verschillende loonplafonds gehanteerd en verloopt de degressiviteit in maar liefst tien fasen. Door deze complexiteit ervaart de werkloze geen duidelijke financiële prikkels om hem aan te zetten een job te zoeken en te aanvaarden. De degressiviteit van de uitkering wordt vandaag als eerder onvoorspelbaar en onverwacht gepercipieerd wat voorbijaat aan een kerndoelstelling van deze degressiviteit: de werkloze aanmoedigen om alles in het werk te stellen om een job te vinden. Doordat werklozen geen zicht hebben op het tijdsprofiel, wordt de mogelijkheid tot het maken van rationele keuzes om hun inspanningen in de zoektocht naar werk te versterken, ondermijnd. De complexiteit is bovendien niet alleen een hinderpaal voor de begrijpelijkheid voor de werkloze maar ook voor de uitvoerbaarheid door de administraties en de evaluatie van het hele stelsel. Dit brengt ook risico's met zich mee. Kleine afwijkingen in inzichten op de huidige regelgeving kan ervoor zorgen dat twee RVA-medewerkers een licht andere berekeningswijze hanteren voor hetzelfde

⁷ ONEm. (2022). *Dix ans de dégressivité renforcée des allocations de chômage: Évaluation de l'impact sur les transitions vers l'emploi et sur les dépenses sociales au cours de la période 2010-2020*, Étude de l'ONEm.

⁷ RVA. (2022). *10 jaar versterkte degressiviteit van de werkloosheidsuitkering: Evaluatie van de impact op de transitie naar werken op de sociale uitgaven in de periode 2010-2020*, RVA-studie.

calcul légèrement différente pour le même dossier⁸, ce qui serait préjudiciable au principe d'égalité.

Par ailleurs, la dégressivité du régime actuel reste limitée en pratique. Si nous prenons l'exemple d'un chômeur qui percevait auparavant un bas salaire, nous observons que son allocation ne diminue guère au fil du temps, car il reçoit de toute façon l'allocation minimale. C'est principalement le cas des chômeurs qui percevaient de bas salaires et qui sont célibataires ou cohabitants avec charge de famille. La différence entre l'allocation minimale et l'allocation maximale octroyée aux chômeurs avec charge de famille est également infime, de sorte que ceux-ci ne ressentent pas non plus les effets de la dégressivité. En outre, le mode de calcul actuel aboutit, dans certains cas, à une allocation de chômage nette trop proche de l'ancien salaire net, ce qui n'encourage guère, sur le plan financier, à retourner au travail. Il en va ainsi en particulier pour les chômeurs isolés dont le salaire net était de 2500 euros, et ce au cours des premiers mois de chômage. Les augmentations systématiques de l'allocation de chômage prévues dans les enveloppes bien-être et les indexations successives contribuent également à l'érosion du principe de la dégressivité des allocations de chômage. Il est important que la diminution de l'allocation entre les différentes étapes soit suffisamment importante et claire pour que la dégressivité des allocations de chômage joue un rôle de système d'activation.

Un autre problème réside dans le fait que les efforts déployés en matière de formation ne sont actuellement pas suffisamment récompensés. Dans certaines conditions, un chômeur peut conserver son allocation de chômage lorsqu'il suit une formation, un stage ou des études. La dégressivité peut alors être gelée pour la durée de la formation, du stage ou des études. Or, le gel de la dégressivité n'intervient qu'au niveau de l'allocation accordée au cours du quatorzième mois de chômage, voire ultérieurement lorsque la formation ou le stage débute plus tard. Dans la pratique, cela signifie que lorsque le chômeur entame des études, un stage ou une formation, la dégressivité continue de s'appliquer au cours de la première année de chômage.

Enfin, force est également de constater que le régime actuel est injuste pour les bas salaires. Tout travailleur percevant un bas salaire perd une part beaucoup plus importante de revenus lorsqu'il se retrouve au chômage. Cette situation est due au fait que, dans le cas des bas salaires, le salaire net est bien plus proche du salaire

dossier.⁸ Dit zou het gelijkheidsbeginsel op de helling kunnen zetten.

Daarnaast heeft de huidige regeling in de praktijk maar een beperkt degressief karakter. Wanneer er bijvoorbeeld wordt gekeken naar werklozen die voorheen een laag loon ontvingen, zien we dat de uitkering amper of niet daalt doorheen de tijd. Dit komt omdat de werkloze sowieso de minimumuitkering ontvangt. Dit is voornamelijk het geval bij de werklozen met lage lonen die alleenstaand zijn of samenwonend met een gezinslast. Ook bij de werklozen met gezinslast is er amper een verschil tussen de minimumuitkering en de maximumuitkering zodat ook zij geen effect van de degressiviteit voelen. Bovendien zorgt de huidige berekeningswijze er ook voor dat in bepaalde gevallen de netto-werkloosheidsuitkering te dicht bij het vroegere nettoloon aanleunt wat opnieuw ervoor zorgt dat er weinig tot geen financiële prikkels zijn om opnieuw aan het werk te gaan. Dit is in het bijzonder het geval voor alleenwonende werklozen in de looncategorie van 2500 euro netto en dit tijdens de eerste maanden werkloosheid. Ook de systematische verhogingen van de werkloosheidsuitkering voorzien in de welvaartsenveloppen en de opeenvolgende indexeringen dragen bij tot het afkalven van het principe van de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen. Het is van belang dat de afname van de uitkering tussen de verschillende stappen voldoende groot en duidelijk is om van de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen een activerend mechanisme te maken.

Een volgend knelpunt is dat opleidingsinspanningen vandaag niet voldoende beloond worden. Onder bepaalde voorwaarden kan een werkloze zijn/haar werkloosheidsuitkering behouden wanneer hij/zij een opleiding, stage of studie volgt. De degressiviteit kan dan tijdelijk bevroren worden tijdens de opleiding, stage of studie. Alleen is het zo dat de bevroering van de degressiviteit pas ingaat op het niveau van de uitkering die geldt in de veertiende maand werkloosheid, of later wanneer de opleiding of stage later gestart wordt. In de praktijk betekent dit dat de degressiviteit tijdens het eerste jaar werkloosheid toch blijft verderlopen wanneer men aan een studie, stage of opleiding begint.

Als laatste valt er ook nog op te merken dat de huidige regeling onrechtvaardig is voor lage lonen. Wie een laag loon heeft, verliest een veel groter deel aan inkomen wanneer hij/zij in de werkloosheid terecht komt. Dit komt omdat het nettoloon bij lage lonen veel dichterbij het brutoloon dan bij hogere lonen. Aangezien

⁸ ONEm. (2022). *Dix ans de dégressivité renforcée des allocations de chômage: Évaluation de l'impact sur les transitions vers l'emploi et sur les dépenses sociales au cours de la période 2010-2020*, Étude de l'ONEm.

⁸ RVA. (2022). *10 jaar versterkte degressiviteit van de werkloosheidsuitkering: Evaluatie van de impact op de transitie naar werken op de sociale uitgaven in de periode 2010-2020*, RVA-studie.

brut que pour les salaires plus élevés. Dès lors que l'allocation de chômage est calculée, au cours des premières périodes, à partir du salaire brut, les personnes qui percevaient un salaire plus faible perdent une partie beaucoup plus importante. Ce problème se rencontre principalement au cours des premières périodes, quelle que soit la composition du ménage.

Renforcer la dégressivité

La présente résolution vise à renforcer le caractère activant de la dégressivité des allocations de chômage. D'une part, nous proposons d'augmenter ces allocations au cours des six premiers mois en proposant que le ratio de remplacement net atteigne 87 % au cours des trois premiers mois et 80 % au cours des trois mois suivants. Le montant des allocations sera donc revu à la hausse tout en évitant de créer un piège à l'emploi. Il sera en effet toujours plus avantageux de travailler. Par ailleurs, cette augmentation permettra aux chômeurs de disposer de revenus suffisants pour se concentrer pleinement sur la recherche d'un emploi, une formation ou un stage. Pour que les allocations de chômage puissent augmenter au cours des six premiers mois, il faudra aussi impérativement relever les allocations maximales au cours de cette période. Nous créerons ainsi également une différence plus importante entre les allocations minimales et les allocations maximales correspondant à ce palier, ce qui accroîtra également la marge de la dégressivité.

En complément, le ratio de remplacement net s'élèvera à 73 % au cours de la troisième étape de la première période, indépendamment de la situation familiale. Au cours de la quatrième étape (deuxième période), le ratio de remplacement net atteindra 66 % pour les cohabitants avec charge de famille (catégorie A), 63 % pour les isolés (catégorie N) et 52 % pour les cohabitants sans charge de famille (catégorie B).

Il convient également de simplifier le calcul concret des allocations de chômage et de le rendre plus équitable du point de vue social. Compte tenu des différences de traitement fiscal entre les diverses situations familiales, les allocations correspondant à un même salaire brut identique doivent varier en fonction des différentes catégories familiales pour atteindre un ratio de remplacement net comparable entre l'ancienne rémunération nette et l'allocation de chômage. C'est pourquoi nous proposons de prévoir un socle forfaitaire (montant fixe) majoré de 33 % de l'ancienne rémunération brute du chômeur. C'est le montant fixe du socle forfaitaire qui diminuera progressivement lors du passage au palier suivant. Cela permettra que le ratio de remplacement net (allocation de chômage par rapport à l'ancienne

de werkloosheidsuitkering tijdens de eerste periodes berekend wordt op basis van het brutoloon, verliezen personen die een lager inkomen hebben een veel groter deel. Dit probleem geldt voornamelijk in de eerste periodes en dit ongeacht de gezinssamenstelling.

Versterken van de degressiviteit

Met deze resolutie willen we het activerend karakter van de degressiviteit van de werkloosheidsuitkering versterken. Dit doen we enerzijds door het bedrag van de werkloosheidsuitkering tijdens de eerste zes maanden te verhogen. De netto vervangingsratio zal tijdens de eerste drie maanden 87 % bedragen en tijdens de volgende drie maanden 80 %. Het bedrag van de uitkering wordt dus verhoogd zonder een werkloosheidsval te creëren. Het is immers nog steeds voordeliger om opnieuw aan de slag te gaan. Daarnaast zorgt het er ook voor dat werklozen voldoende inkomsten hebben om zich volledig te focussen op het zoeken naar werk, het volgen van een opleiding of stage. Om de verhoging van de werkloosheidsuitkering tijdens de eerste zes maanden door te voeren, is het ook essentieel dat de maximum-uitkeringen tijdens de eerste zes maanden verhoogd worden. Zo creëren we ook een groter verschil tussen de minimale en maximale uitkeringen tijdens deze fase wat ook de marge van de degressiviteit verhoogt.

Ter aanvulling zal de netto vervangingsratio in de derde fase van de eerste periode 73 % bedragen, ongeacht de gezinssituatie. In de vierde fase (tweede periode) zal de netto vervangingsratio 66 % voor samenwonenden met gezinslast (categorie A), 63 % voor alleenwonenden (categorie N) en 52 % voor samenwonenden zonder gezinslast (categorie B) bedragen.

Ook de concrete berekening van de werkloosheidsuitkeringen moet vereenvoudigd én sociaal rechtvaardiger worden. Door de verschillen in fiscale behandeling van de verschillende gezinssituaties, moet om te komen tot een vergelijkbare netto vervangingsratio tussen het vroegere nettoloon en de werkloosheidsuitkering, het uitkeringsniveau voor hetzelfde brutoloon verschillend zijn volgens de verschillende gezinscategorieën. Daarom wordt hier voorgesteld om te werken met een forfaitaire sokkel (vast bedrag) met daaraan toegevoegd 33 % van het voormalige brutoloon van de werkloze. Het is het vaste bedrag van de forfaitaire sokkel dat stapsgewijs zal dalen bij de overgang naar een nieuwe fase. Op deze manier zorgen we ervoor dat de netto vervangingsratio (werkloosheidsuitkering t.o.v. vroeger nettoloon) weinig

rémunération nette) ne fluctue guère en fonction du montant de l'ancienne rémunération brute, ce qui aboutira à un traitement plus équitable des bas salaires. Le mode de calcul actuel a en effet pour conséquence que certains chômeurs tels que les chômeurs isolés dont la rémunération nette n'excède pas 2.500 euros perçoivent une allocation de chômage nette trop proche de leur ancienne rémunération nette, ce qui a pu créer un piège à l'emploi. Le nouveau mode de calcul exclura cette possibilité, car le ratio de remplacement net pourra être diminué davantage.

D'autre part, nous proposons de renforcer la dégressivité en simplifiant le régime actuel. Nous proposons de remplacer les dix paliers correspondant chacun à un niveau d'allocations différent par au maximum six paliers correspondant chacun à un niveau d'allocations différent. La réduction du nombre de paliers et du nombre de diminutions des allocations de chômage permettra d'accroître la diminution de ces allocations entre deux paliers.

La présente proposition maintient également des exceptions en matière de dégressivité pour certaines catégories de demandeurs d'emploi qui éprouvent des difficultés particulières pour trouver un nouvel emploi. Il s'agit des demandeurs d'emploi de plus de 55 ans ayant une carrière d'au moins 20 ans et des personnes souffrant d'une incapacité de travail permanente de 33 %. Il ressort en effet d'une étude menée par l'UGent⁹ que les personnes les plus âgées et les personnes souffrant d'un handicap professionnel sont les plus discriminées en matière de recrutement sur le marché de l'emploi. Les travailleurs les plus âgés reçoivent deux fois moins de réactions positives à leurs candidatures que les candidats plus jeunes dont le profil est équivalent. Quant aux personnes souffrant d'un handicap professionnel, elles reçoivent jusqu'à 41 % de réactions positives en moins. Pour les chômeurs de ces catégories, les allocations seront maintenues au niveau correspondant à la deuxième période (palier 4).

Les formations pour les métiers en pénurie seront en outre revalorisées. Compte tenu de la pénurie actuelle sur le marché du travail et des difficultés croissantes rencontrées pour pourvoir les métiers en pénurie, il convient également de valoriser davantage les formations relatives à ces professions. Ces formations ont par ailleurs clairement prouvé leur utilité. Une étude récente¹⁰ révèle que 75 % des demandeurs d'emploi ayant suivi ce type de formation avec succès entre 2019 et 2021 exercent

zal verschillen naargelang het niveau van het vroegere brutoloon, wat leidt tot een meer gelijke behandeling van de lagere lonen. De huidige berekeningswijze zorgt er immers ook voor dat de netto-werkloosheidsuitkering van bepaalde werklozen, zoals alleenwonende werklozen in de looncategorie van 2500 euro, te dicht bij het vroegere nettoloon aanleunde wat een werkloosheidsval kon veroorzaken. Door deze nieuwe berekening is dit niet langer mogelijk omdat de netto vervangingsratio meer beperkt zal kunnen worden.

Anderzijds versterken we de degressiviteit door het huidige systeem te vereenvoudigen. In plaats van tien verschillende fases met elk een ander uitkeringsniveau, gaan we naar een stelsel met maximaal zes fases met elk een ander uitkeringsniveau. Door het aantal fases en het aantal dalingen van de werkloosheidsuitkering te verminderen, kunnen we de daling van de werkloosheidsuitkering tussen twee fases ook groter maken.

In dit voorstel blijven er ook uitzonderingen op de degressiviteit voor bepaalde categorieën werkzoekenden die in het bijzonder moeilijkheden ondervinden met het vinden van een nieuwe job. Het gaat om 55-plussers die een loopbaan hebben van minimaal 20 jaar en om personen die minstens 33 % blijvende verminderde arbeidsongeschiktheid hebben. Uit onderzoek van de UGent⁹ blijkt immers dat oudere werknemers en personen met een arbeidshandicap de meest gediscrimineerde groepen bij aanwervingen op de arbeidsmarkt zijn. Oudere werknemers krijgen gemiddeld 50 procent minder positieve reacties op hun sollicitaties dan volstrekt gelijkwaardige kandidaten met een jongere leeftijd. Voor personen met een arbeidsbeperking loopt dit op tot 41 procent minder positieve reacties. Voor deze groepen werklozen zal de uitkering steeds gefixeerd blijven op het niveau van de tweede periode (fase 4).

Daarnaast worden opleidingen voor knelpuntberoepen meer gewaardeerd. Gezien de huidige krapte op de arbeidsmarkt en de groeiende moeilijkheden die ondervonden worden om knelpuntberoepen in te vullen, moeten ook opleidingen voor knelpuntberoepen sterker gewaardeerd worden. Bovendien bewijzen deze opleidingen duidelijk hun nut. Uit recent onderzoek¹⁰ blijkt dat 75 % van de werkzoekenden die tussen 2019 en 2021 zo'n opleiding succesvol afronden, vandaag aan de slag zijn in een

⁹ Lippens, L., Vermeiren, S. & Baert, S. (2023). The state of hiring discrimination: A meta-analysis of (almost) all recent correspondence experiments. *European Economics Review*, Volume 151.

¹⁰ VDAB. (2022). *Knelpuntberoepen in Vlaanderen: editie 2022*.

⁹ Lippens, L., Vermeiren, S. & Baert, S. (2023). The state of hiring discrimination: A meta-analysis of (almost) all recent correspondence experiments. *European Economics Review*, Volume 151.

¹⁰ VDAB. (2022). *Knelpuntberoepen in Vlaanderen: editie 2022*.

aujourd'hui un métier en pénurie. Un peu plus de 80 % des personnes qui ont suivi ces cours travaillent ou cherchent un emploi dans le métier en pénurie correspondant à la formation suivie. Nous proposons de geler le montant de l'allocation de chômage à partir du jour où un chômeur entame une formation à un métier en pénurie, et ce, au plus tôt à partir du septième mois de chômage, voire plus tard si la formation ou le stage commence plus tard. Le gel de l'allocation sera dès lors également possible durant la première période (à partir de la phase 3) de la dégressivité, car nous entendons encourager tout chômeur à entamer le plus rapidement possible une formation à un métier en pénurie s'il ne dispose pas d'un diplôme permettant d'accéder à l'un de ces métiers. Pour l'heure, l'allocation de chômage est seulement gelée à partir de la deuxième période de la dégressivité. Appliquer le gel plus tôt permettra d'éviter la procrastination et de renforcer l'effet d'activation. Ce gel temporaire restera d'ailleurs d'application jusqu'à six mois après la fin de la formation suivie avec fruit. Cette période correspond au temps nécessaire pour postuler et trouver un emploi dans un métier en pénurie.

Cette nouvelle méthode de calcul résout une série de problèmes rencontrés dans le système actuel. D'abord, la présente proposition est nettement plus simple, ce qui permettra au chômeur de repérer plus facilement les différentes phases de la dégressivité et d'évaluer plus aisément le montant de son allocation de chômage à chaque phase. Les chômeurs pourront ainsi prendre plus facilement une décision rationnelle à propos des efforts qu'ils fournissent pour retrouver un emploi. Le fait de savoir à l'avance que leur allocation diminuera à un moment précis peut constituer un incitant pour s'investir encore davantage dans la recherche d'un emploi. Cette méthode de calcul allégera en outre les charges administratives pesant sur l'ONEm et les organismes de paiement, dès lors que le salaire brut réel du chômeur ne devra plus être converti en un barème mais pourra simplement servir de base pour le calcul de l'allocation.

Cette nouvelle méthode de calcul s'accompagnera de surcroît d'un effet d'activation plus important et elle éliminera, comme indiqué précédemment, le piège à l'emploi pour les rémunérations plus élevées. Les chômeurs dont la rémunération se situe aux alentours de 2.500 euros auront ainsi également intérêt à retrouver un emploi, ce qui accroîtra leur motivation. Par ailleurs, ce sont principalement les plus bas salaires qui pourront bénéficier de l'augmentation de leur allocation durant la première période, de telle sorte qu'ils ressentiront eux aussi l'effet de la dégressivité. Actuellement, leur allocation de chômage est en effet très proche de l'allocation

knelpuntberoep. Ruim 80 % van de ex-cursisten is aan het werk of zoekt werk in het beroep van de gevolgde knelpuntopleiding. We stellen voor om het bedrag van de werkloosheidsuitkering te fixeren vanaf de dag dat een werkloze een opleiding voor een knelpuntberoep aanvat en dit ten vroegste vanaf de zevende maand werkloosheid, of later wanneer de opleiding of stage later gestart wordt. De bevrozing van de uitkering zal dus ook mogelijk worden in de eerste periode (vanaf fase 3) van de degressiviteit omdat we zo werklozen willen aanmoedigen om zo snel mogelijk een opleiding voor een knelpuntberoep aan te vatten als de werkloze nog geen diploma voor een knelpuntberoep heeft. Vandaag wordt de werkloosheidsuitkering pas bevroren vanaf de tweede periode van de degressiviteit. Door de bevrozing vroeger toe te passen, wordt uitstelgedrag vermeden en kan het activerend effect vergroot worden. Deze tijdelijke bevrozing blijft ook doorlopen tot zes maanden na het succesvol beëindigen van de opleiding. Dit is de tijd die nodig is om te solliciteren en de knelpuntvacature in te vullen.

Deze nieuwe berekeningswijze komt tegemoet aan een aantal knelpunten die het huidige stelsel kenmerken. Als eerste is dit voorstel veel eenvoudiger. Dit is positief voor de werkloze aangezien hij/zij veel makkelijker een zicht heeft op de verschillende fases van de degressiviteit en eenvoudiger kan inschatten hoe hoog de werkloosheidsuitkering in elke fase voor hem/haar zal zijn. De werklozen zullen op die manier eenvoudiger een rationele beslissing kunnen nemen over de inspanningen die ze leveren om opnieuw aan de slag te gaan. Wanneer ze op voorhand weten dat hun uitkering op een specifiek moment zal dalen, kan dit een incentive zijn om nog meer in te zetten op de zoektocht naar werk. Bovendien zal deze berekeningswijze ook de administratieve lasten van de RVA en de uitbetalingsinstellingen verlichten aangezien het werkelijke brutoloon niet langer omgezet moet worden in een barema maar gewoon het werkelijke brutoloon van de werkloze kan gehanteerd worden als basis.

Daarnaast zal deze nieuwe berekeningswijze ook een groter activerend effect met zich meebrengen. Zo zal, zoals eerder aangehaald, de werkloosheidsval bij de hogere lonen verdwijnen. Hierdoor zal het ook voor de werklozen die rond de looncategorie van 2500 euro zitten, lonen om opnieuw aan de slag te gaan. Zij zullen dan ook meer motivatie krijgen om een job te zoeken. Daarnaast zullen vooral de laagste lonen kunnen genieten van de verhoging van hun uitkering in de eerste periode waardoor ook zij een effect zullen voelen van de degressiviteit. Vandaag ligt hun werkloosheidsuitkering immers zeer dicht bij de minimumuitkering waardoor

minimale, si bien qu'elle ne peut pas diminuer davantage et que ces personnes ne connaissent pas ou guère de dégressivité.

Ce nouveau système est également socialement plus équitable. Il a déjà été indiqué que les ratios de remplacement nets seront beaucoup plus rapprochés, et ce, aussi bien pour les personnes qui bénéficiaient auparavant d'une rémunération élevée que pour les chômeurs qui avaient de faibles revenus. Nous continuons de surcroît à valoriser le passé professionnel. En effet, un chômeur qui a une carrière de vingt ans aura droit à une allocation de chômage durant une année de plus. Des exceptions existeront par ailleurs toujours pour les personnes qui rencontrent des difficultés particulières d'intégration sur le marché du travail.

Nous soulignons à cet égard que la présente proposition ne vise nullement à réaliser de grandes économies sur les allocations de chômage. L'allocation du chômeur moyen se situe d'ores et déjà sous le seuil de pauvreté. L'objectif n'est dès lors pas d'accroître l'écart entre le seuil de pauvreté et le montant des allocations, bien au contraire. Nous misons sur une augmentation des allocations durant les premières phases et sur un renforcement de la dégressivité (baisse plus importante répartie sur un nombre réduit de phases) pour l'ensemble des chômeurs. Nous supprimons toutefois les pièges à l'emploi. Le travail doit toujours être plus rémunérateur que l'inactivité.

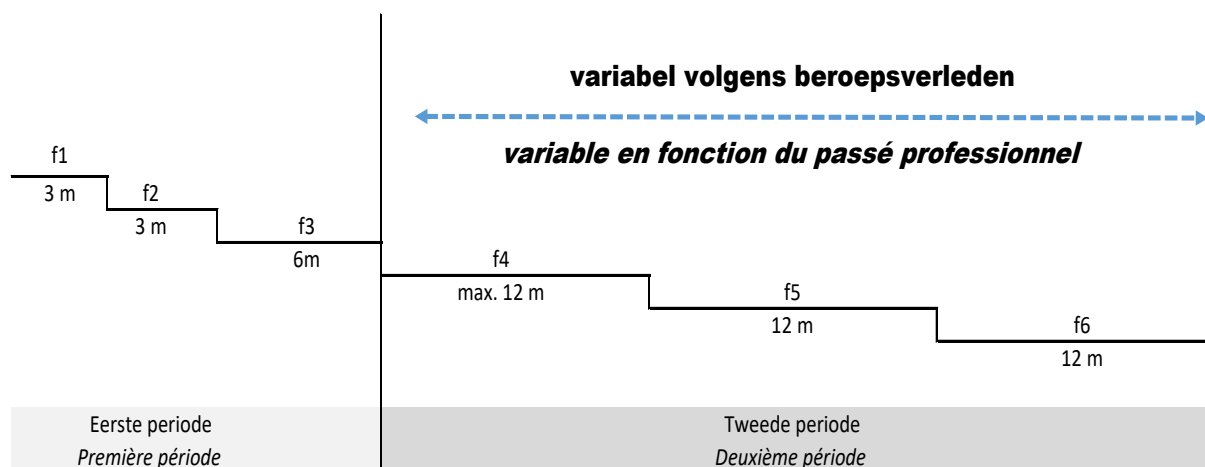
deze niet verder kan dalen en ze dus geen of weinig degressiviteit kennen.

Ook is dit nieuwe stelsel sociaal rechtvaardiger. Er werd al gewezen op de netto vervangingsratio die veel dichter bij elkaar zal komen te liggen en dit zowel voor personen die voorheen een hoger loon ontvingen als voor werklozen die een laag loon ontvingen. Daarnaast blijven we ook het beroepsverleden erkennen. Wie namelijk een loopbaan van twintig jaar heeft, zal een jaar langer recht hebben op een werkloosheidsuitkering. Bovendien blijven er ook uitzonderingen bestaan voor personen die bijzondere moeilijkheden ondervinden om zich te integreren in de arbeidsmarkt.

We benadrukken hierbij dat het geenszins de bedoeling is van dit voorstel om een grote besparing op de werkloosheidsuitkeringen door te voeren. De uitkering van de gemiddelde werkloze bevindt zich vandaag reeds onder de armoedegrens. Het is dan ook niet de bedoeling om de kloof tussen de armoededrempel en de uitkeringshoogte verder te laten toenemen, in tegendeel. We zetten in op hogere uitkeringen in de eerste fases en op een versterking van de degressiviteit (grotere daling in minder fasen) voor alle werklozen. We maken echter wel komaf met werkloosheidsvallen. Werken moet altijd meer lonen dan niet-werken.

Présentation schématique de la nouvelle proposition de dégressivité des allocations de chômage

Schematische voorstelling van nieuw voorstel degressiviteit werkloosheidsuitkering



f1		f2		f3		f4		f5 en f6	
87% netto vervangingsratio		80% netto vervangingsratio		73% netto vervangingsratio		Cat. 1: 66 % Cat. 1: 63 % Cat. 1: 52 % nettovervangingsratio		f5 = vorig vak verminderd met 1/2 van het verschil tussen vak en forfait van fase 6 f6 = forfaitair bedrag	
ratio de remplacement net		ratio de remplacement net		ratio de remplacement net		ratio de remplacement net		f5 = réduire les pourcentages mentionnés dans la case précédente de la moitié de la différence entre ces pourcentages et le forfait de la phase 6 f6 = forfait	

Limitation du chômage dans le temps

Une allocation de chômage sert à couvrir la période entre deux emplois. La plupart des chômeurs retrouvent d'ailleurs un nouvel emploi dans l'année. En 2022, 47 %¹¹ des chômeurs résidant en Flandre ont retrouvé un emploi dans l'année. En 2023, 16 % des chômeurs ont cherché un emploi entre un et deux ans. L'allocation de chômage ne peut dès lors pas être considérée comme un revenu de remplacement permanent. La Belgique est quasiment le seul pays qui ne prévoit pas de limitation des allocations de chômage dans le temps. Cette limitation peut toutefois stimuler les chômeurs à chercher un emploi et à effectivement accepter les opportunités qui se présentent à eux. Une étude a par exemple montré que toute date butoir dans l'octroi des allocations de

Beperken van de werkloosheid in de tijd

Een werkloosheidsuitkering dient om de periode tussen twee jobs te overbruggen. De meeste werklozen gaan dan ook binnen het jaar opnieuw aan de slag. In Vlaanderen ging 47 %¹¹ van de werklozen in 2022 binnen het jaar opnieuw aan het werk. 16 % van de werklozen in 2023 waren tussen de één en twee jaar op zoek naar een job. De werkloosheidsuitkering mag dan ook niet gezien worden als een permanent vervangingskomen. België is nagenoeg het enige land dat vandaag geen beperking van de werkloosheidsuitkeringen in de tijd kent. Het beperken van de werkloosheid in de tijd kan een extra stimulans zijn voor werklozen om op zoek te gaan naar werk en om werkaanbiedingen ook effectief te aanvaarden. Zo blijkt uit onderzoek dat elke deadline

¹¹ Chiffres VDAB (2023).

¹¹ Cijfers VDAB. (2023).

chômage entraîne une modification de comportement chez les personnes concernées.¹² Ce changement de comportement est le plus important à la fin du droit à une allocation. Un effet se fait toutefois déjà ressentir lorsque la période d'octroi de l'allocation menace de prendre fin. C'est pourquoi nous entendons limiter à 48 mois la période durant laquelle un chômeur peut recevoir une allocation de chômage. Cette période est toutefois ramenée à 36 mois pour les chômeurs n'ayant pas vingt ans de carrière.

Il convient néanmoins de souligner que l'on ne peut mettre fin, à terme, au versement d'allocations de chômage qu'après que le chômeur a reçu un accompagnement suffisant et une aide adéquate des services de l'emploi compétents. Ces services devront réexaminer la situation du chômeur au plus tard après 30 ou 42 mois, soit six mois avant l'éventuel arrêt du versement des allocations de chômage. Suite à cette analyse, tout chômeur devra recevoir une dernière offre, par exemple une formation, une offre d'emploi adéquate ou une possibilité d'accompagnement vers l'économie sociale si le marché du travail régulier ne semble pas lui convenir. Si cet accompagnement échoue également durant la dernière phase, il sera mis fin au versement des allocations de chômage.

Une exception est de nouveau prévue pour les personnes âgées de 55 ans et plus ayant une carrière d'au moins vingt ans à leur actif et pour les personnes ayant une incapacité permanente d'au moins 33 %. Par années de carrière, on entend les années de travail effectif et les périodes assimilées, à l'exception du chômage. Les allocations de ces personnes resteront gelées au niveau de la quatrième phase et ne seront pas limitées dans le temps, en raison des difficultés spécifiques qu'elles rencontrent sur le marché du travail. Elles devront toutefois également continuer à remplir les conditions pour bénéficier d'allocations de chômage. Cela signifie qu'elles devront rester disponibles pour le marché du travail en coopérant activement à l'accompagnement proposé, aux formations et aux mesures d'intégration des services de l'emploi, en continuant à postuler activement et en acceptant les offres d'emploi appropriées.

Toute personne qui, en raison de circonstances déterminées, ne peut pas travailler, ne peut pas être accompagnée ou n'est pas disponible pour le marché de l'emploi, n'a dès lors pas sa place dans le système des allocations de chômage. Celui-ci est en effet prévu pour les personnes qui sont temporairement sans emploi mais qui recherchent activement une nouvelle occupation et qui sont disponibles pour le marché du travail. Une

in de toekenning van een werkloosheidsuitkering zorgt voor een verandering in gedrag bij mensen¹². Deze gedragsverandering is het sterkst bij het einde van het recht op een uitkering. Er is echter ook al een effect wanneer de uitkering dreigt te eindigen. Daarom willen we de periode waarin iemand een werkloosheidsuitkering kan ontvangen beperken tot maximaal 48 maanden. Wie geen twintig loopbaanjaren heeft, kan maximaal 36 maanden een werkloosheidsuitkering ontvangen.

Het is belangrijk om hier te benadrukken dat een werkloosheidsuitkering op termijn alleen stopgezet kan worden wanneer de werkloze voldoende begeleiding en ondersteuning heeft gekregen door de bevoegde arbeidsbemiddelingsdiensten. De arbeidsbemiddelingsdiensten dienen zes maanden voor de eventuele stopzetting van de uitkering, uiterlijk na 30 of 42 maanden, opnieuw een herscreening uit te voeren van de werkzoekenden. Op basis van deze informatie moeten de werkzoekenden een ultiem aanbod krijgen zoals een opleiding, passend werk aanbod of een mogelijkheid tot toeleiding tot de sociale economie als werk op de reguliere arbeidsmarkt niet mogelijk blijkt te zijn. Wanneer ook in de laatste fase een toeleiding mislukt, zal de werkloosheidsuitkering stopgezet worden.

Er wordt opnieuw in een uitzondering voorzien voor 55+ers die een loopbaan van minimaal twintig jaar hebben en voor personen die minstens 33 % blijvende verminderde arbeidsongeschiktheid hebben. Onder loopbaanjaren worden verstaan effectief gewerkte jaren en gelijkgestelde periodes met uitzondering van werkloosheid. Hun uitkeringen zullen gefixeerd blijven op het niveau van de vierde fase en zullen niet beperkt worden in de tijd. Dit is omdat zij in het bijzonder moeilijkheden ondervinden met het vinden van werk. Echter moeten ook deze personen aan de voorwaarden voor het recht op een werkloosheidsuitkering blijven voldoen. Dit wil zeggen dat zij beschikbaar moeten blijven voor de arbeidsmarkt door actief mee te werken aan de aangeboden begeleiding, opleidingen en integratiemaatregelen van de arbeidsbemiddelingsdiensten, actief te blijven solliciteren en passende werkaanbiedingen te aanvaarden.

Wie omwille van omstandigheden niet kan werken, niet-toeleidbaar is of niet beschikbaar is voor de arbeidsmarkt, hoort dan ook niet thuis binnen het stelsel van werkloosheidsuitkeringen. Dit is namelijk bedoeld voor personen die tijdelijk geen werk hebben maar wel actief op zoek zijn naar een nieuwe job en beschikbaar zijn voor werk. Wie door een multiproblematiek zoals geen huisvesting en/of medische, mentale, psychische,

¹² De Groot, N. & van der Klauw, B. (2014). The effects of reducing the entitlement period to unemployment insurance benefits. *Labour Economics*, 57, 195-208.

¹² De Groot, N. & van der Klauw, B. (2014). The effects of reducing the entitlement period to unemployment insurance benefits. *Labour Economics*, 57, 195-208.

personne qui n'est pas capable d'exercer un emploi en raison d'une problématique multiple – pas de logement et/ou problèmes médicaux, mentaux, psychiques, psychiatriques et/ou sociaux – mérite un accompagnement sur mesure qu'elle ne peut pas recevoir dans le régime du chômage. Elle a d'abord besoin d'une aide spécifique avant de pouvoir être accompagnée vers un emploi. Il n'est pas correct de maintenir ces personnes dans le statut de chômeur. Il est préférable de les orienter le plus rapidement possible vers les CPAS, les CAW et les autres services sociaux.

Il n'est toutefois pas question d'abandonner ces chômeurs de longue durée. Il importe d'encourager ces personnes à rester inscrites auprès des services de l'emploi afin qu'elles ne disparaissent pas du radar. Les services de l'emploi resteront ainsi chargés de l'accompagnement de ces personnes sur le marché du travail, comme pour les inactifs, mais en coopération avec les partenaires locaux. À cet égard, le renforcement du rôle des administrations locales sur le marché de l'emploi représente un défi important.

psychiatrische en/of sociale problemen zelfs met intensieve begeleiding niet klaar is om aan het werk te gaan, verdient een betere begeleiding op maat die hij/zij onvoldoende kan krijgen binnen het werkloosheidsstelsel. Zij hebben eerst nood aan andere gespecialiseerde dienstverlening vooraleer ze begeleid kunnen worden naar een job. Het is niet correct dat zij in het werklozenstatuut blijven zitten. Zij worden dan best zo snel mogelijk toegeleid naar OCMW's, CAW's en andere sociaalmaatschappelijke diensten.

We laten deze langdurig werklozen echter niet los. Het is belangrijk dat deze personen aangemoedigd worden om ingeschreven te blijven bij de arbeidsbemiddelingsdiensten zodat ze niet van de radar verdwijnen. De arbeidsbemiddelingsdiensten blijven zo, samen met lokale partners, verantwoordelijk om hen toch naar werk toe te leiden op dezelfde manier als ze dat doen bij inactieven. De versterking van de rol van de lokale besturen op vlak van arbeidsmarkt is een hierbij een grote uitdaging.

Nahima Lanjri (cd&v)
Nathalie Muylle (cd&v)
Wouter Beke (cd&v)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des ouvriers;

B. vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage;

C. vu l'arrêté royal du 23 juillet 2012 modifiant l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant la réglementation du chômage dans le cadre de la dégressivité renforcée des allocations de chômage et modifiant l'arrêté royal du 28 décembre 2011 modifiant les articles 27, 36, 36ter, 36quater, 36sexies, 40, 59quinquies, 59sexies, 63, 79, 92, 93, 94, 97, 124 et 131septies de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant la réglementation du chômage;

D. vu l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de simplifier les allocations de chômage et de renforcer leur dégressivité:

1.1. en augmentant les allocations au cours des six premiers mois de chômage afin que les demandeurs d'emploi concernés aient toute latitude pour se mettre à la recherche d'un emploi durable;

1.2. en rendant les incitants financiers suffisamment attractifs et puissants, en accélérant la diminution des allocations de chômage et en prévoyant des diminutions plus nettes mais moins fréquentes. La dégressivité des allocations de chômage devrait s'opérer selon les principes suivants:

1.2.1. la première période se décomposera en trois phases correspondant respectivement à une diminution des allocations de chômage après trois mois, six mois et un an. Le taux remplacement net entre l'ancienne rémunération nette et l'allocation de chômage s'élèvera à:

1.2.1.1. 87 % au cours des trois premiers mois de chômage;

1.2.1.2. 80 % du 4^e au 6^e mois de chômage inclus;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

B. gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering;

C. gelet op het koninklijk besluit van 23 juli 2015 tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering in het kader van de versterkte degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen en tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 december 2011 tot wijziging van de artikelen 27, 36, 36ter, 36quater, 36sexies, 40, 59quinquies, 59sexies, 63, 79, 92, 93, 94, 97, 124 en 131septies van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering;

D. gelet op het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering.

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. om de werkloosheidsuitkeringen te vereenvoudigen en de degressiviteit te versterken door:

1.1. de werkloosheidsuitkering gedurende de eerste zes maanden te verhogen zodat deze werkzoekenden alle ruimte hebben om op zoek te gaan naar een duurzame job;

1.2. de financiële prikkels voldoende groot en duidelijk te maken door de werkloosheidsuitkeringen sneller te laten dalen en te gaan voor grotere dalingen op minder momenten. De degressiviteit van de werkloosheidsuitkering moet verlopen volgens volgende principes:

1.2.1. periode 1 bestaat uit drie fases met een daling van de werkloosheidsuitkering na drie maanden, na zes maanden en na één jaar. De netto vervangingsratio tussen het vroegere nettoloon en de werkloosheidsuitkering bedraagt:

1.2.1.1. 87 % in de eerste drie maanden werkloosheid;

1.2.1.2. 80 % in de vierde tot zesde maand werkloosheid;

1.2.1.3. 73 % du 7^e au 12^e mois de chômage inclus;

1.2.2. la deuxième période se décomposera également en trois phases:

1.2.2.1. la quatrième phase aura une durée maximale de 12 mois. La durée exacte de cette phase sera calculée à partir du nombre d'années de travail (une année de travail = 0,6 mois). Pour les chômeurs ayant travaillé pendant 20 ans, l'allocation de chômage restera au même niveau pendant 12 mois; pour ceux qui n'ont travaillé que 10 ans, l'allocation de chômage diminuera déjà après six mois; Au cours de cette période, le taux remplacement net (entre l'ancienne rémunération nette et l'allocation de chômage) s'élèvera à 66 % pour les chômeurs avec charge de famille, à 63 % pour les chômeurs isolés et à 52 % pour les chômeurs cohabitants;

1.2.2.2. par "années de travail", il convient d'entendre le nombre d'années de travail effectif, y compris les périodes assimilées (protection de la maternité, congé parental, maladie, etc.), à l'exclusion des périodes de chômage;

1.2.2.3. à partir de la cinquième phase, la diminution des allocations de chômage, qui se déroule actuellement en quatre étapes de six mois, se déroulera en deux étapes de douze mois. La diminution de l'allocation, à chaque étape, à raison d'un cinquième de la différence entre l'allocation du 24^e mois et le forfait versé après 48 mois, sera remplacée par une diminution plus rapide. L'allocation de chômage devra diminuer plus sensiblement après la troisième phase et la cinquième phase. Pour les personnes ayant une carrière d'au moins 20 ans, l'allocation diminuera plus sensiblement après la quatrième phase et la cinquième phase;

1.2.2.4. la baisse de l'allocation au cours de la cinquième phase équivaldra à la moitié de la différence entre l'allocation versée au cours de la quatrième phase et le forfait versé au cours de la sixième phase;

1.2.2.5. au cours de la dernière phase de la deuxième période, l'allocation de chômage correspondra à un forfait dont le montant dépendra de la composition du ménage mais sera toujours supérieur au revenu d'intégration;

1.3. en appliquant, pour le calcul des allocations de chômage, un socle forfaitaire majoré de 33 % de l'ancienne rémunération brute. Ce socle forfaitaire diminuera ensuite progressivement, si bien que le taux de remplacement net (allocation de chômage par rapport à l'ancienne rémunération nette) variera peu en fonction

1.2.1.3. 73 % in de zevende tot twaalfde maand werkloosheid;

1.2.2. periode 2 bestaat opnieuw uit drie fases:

1.2.2.1. de vierde fase bestaat uit maximaal twaalf maanden. De duur van deze fase wordt berekend op basis van het aantal gewerkte jaren (één gewerkt jaar = 0,6 maanden). Voor wie twintig jaar gewerkt heeft, blijft de werkloosheidsuitkering gedurende twaalf maanden op hetzelfde niveau, voor wie maar tien jaar gewerkt heeft, daalt de werkloosheidsuitkering al na zes maanden; De netto vervangingsratio (tussen vroegere nettoloon en werkloosheidsuitkering) bedraagt tijdens deze periode 66 % voor werklozen met gezinslast, 63 % voor alleenwonenden, en 52 % voor de samenwonende werklozen;

1.2.2.2. onder gewerkte jaren wordt verstaan het aantal effectief gewerkte jaren en de gelijkgestelde periodes (moederschapsbescherming, ouderschapsverlof, ziekte, ...) met uitzondering van de perioden van werkloosheid;

1.2.2.3. de daling van de uitkeringen vanaf de vijfde fase in de werkloosheid, die nu verloopt in vier stappen van zes maanden, wordt omgevormd naar twee stappen van twaalf maanden. In plaats van in elke stap de uitkering te laten dalen met een vijfde van het verschil tussen de uitkering in de 24^e maand en het forfait na 48 maanden, verloopt de daling sneller. Na de derde fase en na de vijfde fase moet de werkloosheidsuitkering sterker dalen. Voor wie een loopbaan van minimaal twintig jaar heeft, daalt de uitkering na fase 4 en fase 5 sterker;

1.2.2.4. de daling van de uitkering tijdens de vijfde periode is gelijk aan de helft van het verschil tussen de uitkering in de vierde fase en het forfait tijdens de zesde fase;

1.2.2.5. tijdens de laatste fase van de tweede periode bedraagt de werkloosheidsuitkering een forfaitair bedrag in functie van de gezinssamenstelling dat steeds hoger moet liggen dan het leefloon;

1.3. voor de berekening van de werkloosheidsuitkeringen te werken met een forfaitaire sokkel met daaraan toegevoegd 33 % van het voormalig brutoloon. De forfaitaire sokkel zal dan stapsgewijs dalen. Dit zorgt ervoor dat de netto vervangingsratio (werkloosheidsuitkering ten opzichte van het vroeger nettoloon) weinig zal verschillen naargelang het niveau van het vroegere

du niveau de l'ancienne rémunération brute, ce qui permettra un traitement plus équitable des bas salaires;

1.4. en augmentant les allocations maximales au cours des six premiers mois;

1.5. en supprimant les plafonds salariaux, si bien que l'allocation maximale sera exclusivement déterminée par l'allocation maximale applicable;

1.6. en récompensant les efforts de formation axés sur les métiers en pénurie lorsqu'il s'agit d'études, de formations professionnelles ou de stages qui peuvent être considérés comme des préparations à l'exercice d'un métier en pénurie, et ce, en gelant l'allocation de chômage à partir de la troisième phase de la première période (après six mois) de dégressivité (et donc pas seulement à partir de la deuxième période) pendant la durée de la formation, moyennant une prolongation de six mois si le stage ou la formation ont été suivis avec fruit;

1.7. en prévoyant des exceptions en matière de dégressivité des allocations de chômage pour les personnes de 55 ans et plus ayant au moins vingt années de carrière et pour les personnes souffrant d'une incapacité de travail permanente d'au moins 33 %. Pour ces catégories de chômeurs, les allocations de chômage resteront fixes au cours de la deuxième période (quatrième phase); les mots "années de carrière" désignent ici les années de travail effectif, y compris les périodes assimilées (protection de la maternité, congé parental, maladie, etc.), à l'exclusion des périodes de chômage;

2. de limiter le bénéfice des allocations de chômage dans le temps:

2.1. en plafonnant à 48 mois la période durant laquelle un chômeur pourra percevoir une allocation de chômage et en plafonnant cette période à 36 mois pour les personnes ayant moins de 20 années de travail; les mots "années de travail" désignent ici les années de travail effectif, y compris les périodes assimilées (protection de la maternité, congé parental, maladie, etc.), à l'exclusion des périodes de chômage;

2.2. en prévoyant une exception à la limitation dans le temps des allocations de chômage pour les personnes âgées de 55 ans et plus ayant au moins vingt années de carrière et pour les personnes souffrant d'une incapacité de travail permanente d'au moins 33 %. Les personnes précitées ne seront pas soumises à la limitation des allocations de chômage dans le temps si elles restent disponibles sur le marché du travail; les mots "années de carrière" désignent ici les années de travail effectif, y compris les périodes assimilées (protection de la

brutoloon, wat leidt tot een meer gelijke behandeling van de lagere lonen;

1.4. de maximumuitkeringen tijdens de eerste zes maanden te verhogen;

1.5. de loongrenzen af te schaffen waardoor de maximale uitkering uitsluitend bepaald wordt door de gebruikte maximumuitkering;

1.6. opleidingsinspanningen voor knelpuntberoepen te belonen wanneer het gaat om studies, beroepsopleidingen of stages die beschouwd kunnen worden als voorbereidingen op een knelpuntberoep door de werkloosheidsuitkering te bevriezen vanaf de derde fase van de eerste periode (na zes maanden) van de degressiviteit te bevriezen (en niet pas tijdens de tweede periode) gedurende de duur van de opleiding verlengd met zes maanden indien de stage of opleiding met vrucht werd doorlopen;

1.7. voor 55-plussers die een loopbaan hebben van minimaal twintig jaar en personen die minstens 33 % blijvende verminderde arbeidsongeschiktheid hebben, uitzonderingen te voorzien op de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen. Voor deze categorieën van werklozen blijft het bedrag van de werkloosheidsuitkering gefixeerd in de tweede periode (fase 4); onder loopbaanjaren wordt in dit kader verstaan: het aantal effectief gewerkte jaren en de gelijkgestelde periodes (moederschapsbescherming, ouderschapsverlof, ziekte, ...) met uitzondering van de perioden van werkloosheid;

2. om de werkloosheidsuitkeringen te beperken in de tijd door:

2.1. de periode waarin een werkloze kan rekenen op een werkloosheidsuitkering te begrenzen op maximaal 48 maanden. Wie geen twintig gewerkte jaren kan voorleggen, heeft maximaal 36 maanden recht op een werkloosheidsuitkering; onder gewerkte jaren wordt verstaan het aantal effectief gewerkte jaren en de gelijkgestelde periodes (moederschapsbescherming, ouderschapsverlof, ziekte, ...) met uitzondering van de perioden van werkloosheid;

2.2. voor 55-plussers die een loopbaan hebben van minimaal twintig jaar en personen die minstens 33 % blijvende verminderde arbeidsongeschiktheid hebben, een uitzondering te voorzien op de beperking in de tijd van de werkloosheidsuitkering. Wie voldoet aan deze voorwaarden, wordt niet onderworpen aan de beperking van de werkloosheidsuitkering in de tijd op voorwaarde dat de persoon wel beschikbaar blijft voor werk; onder loopbaanjaren wordt in dit kader verstaan: het aantal effectief gewerkte jaren en de gelijkgestelde periodes

maternité, congé parental, maladie, etc.), à l'exclusion des périodes de chômage;

2.3. en encourageant les chômeurs de longue durée à rester inscrits auprès des services régionaux de l'emploi après l'expiration de leur droit aux allocations de chômage.

3 mars 2023

(moederschapsbescherming, ouderschapsverlof, ziekte, ...) met uitzondering van de perioden van werkloosheid;

2.3. langdurig werklozen aan te moedigen om ook na het aflopen van de werkloosheidsuitkering ingeschreven te blijven bij de gewestelijke arbeidsbemiddelingsdiensten.

3 maart 2023

Nahima Lanjri (cd&v)
Nathalie Muylle (cd&v)
Wouter Beke (cd&v)